

## Les Brèves

Juillet 2026

### À peine entrouverte, la porte se referme



En février 2024, le pape François créait dix groupes de travail dont l'un porterait sur « un meilleur accueil des charismes féminins, de l'ouverture aux femmes du sacrement de l'Ordre ou à d'autres ministères ». Deux ans plus tard, le dicastère pour la Doctrine de la foi publiait les conclusions finales de ce groupe de travail... mais aucun changement majeur à l'horizon !

Malgré certaines ouvertures, quant à l'accès des femmes au diaconat, c'est le *statu quo*. Il semblerait que cette question n'est pas suffisamment mûre ! Le groupe a quand même réussi à formuler une recommandation générale consistant « à dissocier *la potestas ordinis* (pouvoir lié au sacrement de l'ordre et réservant le pouvoir de célébrer aux clercs) de la *potestas geminis* qui [...] permet à des laïcs y compris des femmes, de pratiquer des actes de gouvernance dans l'Église » En d'autres mots, les femmes pourraient gérer un diocèse mais n'auraient pas le droit de prêcher, ni de célébrer. Beau prix de consolation !

Je vous recommande de lire l'analyse critique des conclusions du rapport faite par le groupe féministe Magdala (anciennement le Comité de la jupe). En complément, vous trouverez plus bas la vidéo de la conférence de Christine Pedotti. (LD)

#### Sources

Rapport final du groupe d'étude no 5 sur la participation des femmes ....

<https://magdala-feministes.org/rapport-final-du-groupe-detude-n-5-sur-la-participation-des-femmes-a-la-vie-et-a-la-direction-de-leglise-en-progres-mais-peut-mieux-faire/>

## Échange autour de l'IVG

En réponse à l'invitation du Festival des poussières, l'Association catholique féministe Magdala a animé un atelier d'échanges sur l'IVG. Précisons que Magdala « défend le droit de toutes les femmes de disposer de leur corps » et soutient « une bonne application de la loi Veil et une éducation sexuelle qui permette de préserver la dignité de toutes et tous ».

Un constat de départ : le recours à l'avortement demeure un sujet tabou dans l'Église et il est très difficile pour les femmes d'en parler, pire encore, de trouver un espace de soutien, de parole et de dialogue qui inclut la dimension spirituelle. Il ressort des témoignages entendus, l'immense solitude des femmes qui se sentent abandonnées par l'Église. Mais certains témoignages ont montré combien le chemin de l'IVG peut être aussi un chemin de discernement et de vie. « Certaines ont eu la chance de pouvoir prier et discerner avec des personnes sans jugement, [...] ce qui était bon pour elle à ce moment », parfois c'était l'IVG parfois non.

Interpellée par les témoignages entendus dans cet atelier, Magdala souhaite « être un espace serein où l'IVG puisse être évoqué sans préjugé, et où chaque femme confrontée à cette question puisse trouver des ressources pour réfléchir, prier et prendre la décision la plus ajustée à sa situation ». (LD)

### Sources

Magdala. « Retour sur un échange autour de l'IVG au Festival des poussières », 30 janvier 2026.

<https://magdala-feministes.org/retour-sur-notre-echange-autour-de-livg-au-festival-des-poussieres/>

## Un hommage au christianisme social

La disparition progressive des congrégations religieuses au Québec, annoncée depuis plusieurs années, entraîne plusieurs initiatives visant à protéger, transmettre et souligner leur contribution au développement du Québec. Parmi celles-ci, un colloque qui se tenait à l'UQAM le 20 mars dernier, mérite d'être mentionné. Sur le thème « La fin des congrégations



religieuses féminines au Québec. Quels héritages pour l'action communautaire autonome aujourd'hui ? », le colloque réunissait des chrétiennes et chrétiens engagés, des personnes issues des milieux communautaires ainsi que des religieuses et des universitaires.

Les diverses interventions ont « souligné l'implication des chrétiens engagés dans le christianisme social au sein des lieux d'actions communautaires autonomes » et mentionné que sans le soutien des communautés religieuses féminines plusieurs groupes de lutte et de défense des droits n'existeraient pas. L'invisibilisation de cette contribution exige de raconter cette histoire pour comprendre le Québec des années 60 et 70, marqué par deux révolutions qui se produisent en parallèle soit celle de la Révolution tranquille et celle du Concile Vatican II. L'excellent et récent documentaire, *Voir, Juger, Agir : L'histoire de la JOC* s'inscrit dans la même veine. (LD)

### Sources

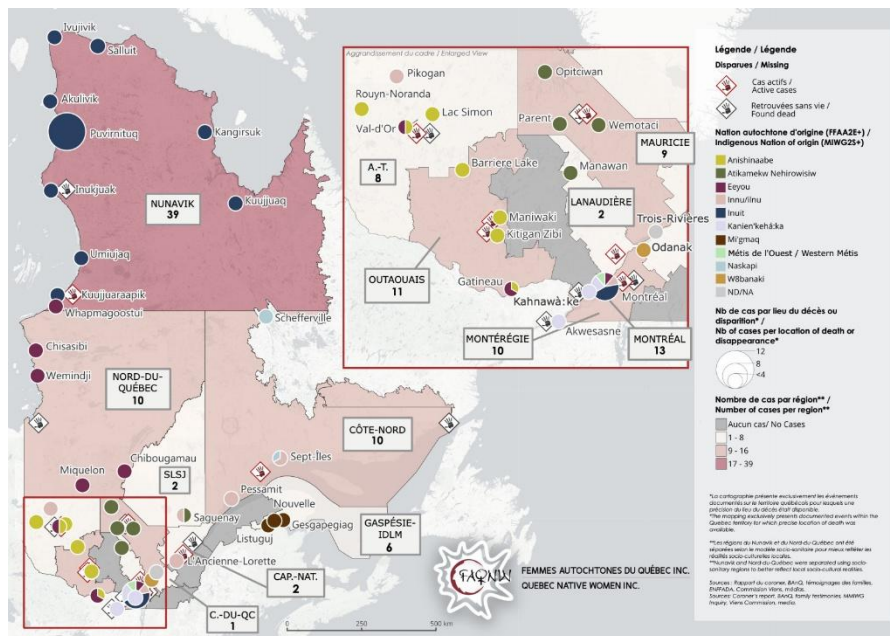
Fannie Dionne. « Hommage au christianisme social », *Présence Info*, 26 mars 2026.

<https://presence-info.ca/article/culture/patrimoine/hommage-au-christianisme-social/>

Annie Deniel. *Voir, Juger, Agir : L'histoire de la JOC au Québec*, 2025, 70 minutes.

<https://diffusion.funambulesmedias.org/tournee-voir-juger-agir-lhistoire-de-la-joc-au-quebec/>

## Cartographie des femmes autochtones disparues



Le 31 mars dernier, l'Association Femmes autochtones du Québec (FAQ) présentait sa cartographie des femmes, filles et personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées. La cartographie recense 124 cas répartis sur le territoire québécois entre 1950 et 2026 et identifie les régions les plus représentées. Selon la FAQ ces données « révèlent une réalité grave et impossible à ignorer ». La présidente, Marjorie Étienne, « rappelle que cette réalité concerne l'ensemble de la société » puisque les trois quarts des cas ont eu lieu en dehors des communautés autochtones.

« Aujourd’hui, nous ne voulons pas seulement informer. Nous voulons aussi rappeler que, derrière les chiffres, il y a des vies humaines et que la sécurité des femmes, des filles et des personnes bispirituelles autochtones doit devenir une responsabilité collective. » (LD)

### Sources

Dave Noël. « Une « cartographie » pour sonner l’alarme sur le sort des femmes autochtones disparues », *Le Devoir*, 31 mars 2026.

<https://www.ledevoir.com/actualites/societe/968333/cartographie-femmes-autochtones-assassinees-devoilee>

## Donalda Charron, la lutte des allumettières

Cet article brosse le portrait et le parcours saisissant de Donalda Charron première femme présidente d’un syndicat au Québec, celui du Syndicat des allumettières. Elle est embauchée comme empaqueteuse d’allumettes à la E.B. Eddy Company de Hull où des centaines de femmes, la plupart âgées de 15 à 17 ans et d’origine canadienne-française, travaillent à mettre en boîte des milliers d’allumettes plus d’une dizaine d’heures par jour. Rapide et répétitif, ce travail est dangereux et sous-payé.



En 1918, sous son leadership, les quelques 200 ouvrières syndiquées remportent une importante victoire après seulement trois jours de grève. Par la suite, « les travailleuses obtiendront plusieurs gains en matière de salaire et de conditions de travail ». Les bons coups du syndicat [...] ont valu aux allumettières une certaine notoriété locale et il fut reconnu parmi les défenseurs et défenseuses du syndicalisme confessionnel au Québec. Congédiée par la compagnie, en 1924, Donalda Charron continuera son implication syndicale. Secrétaire générale du Conseil central des syndicats féminins de Hull, elle met sur pied dans les années 1930 une série de cours destinés aux travailleurs jetant les bases des groupes d’éducation populaire. En novembre 2024, elle est désignée personnage historique en vertu de la *Loi sur le patrimoine culturel*. (LD)

### Sources

Crédit photo : Archives Jean-Paul Charron

Kathleen Durocher. « Donalda Charron, l’allumetière syndicaliste », *La Presse*, 31 mars 2026.

<https://www.lapresse.ca/dialogue/2026-03-31/figures-meconnues/donalda-charron-l-allumettiere-syndicaliste.php>

## *C'est pas juste des chicanes de couple*

Le 11 juin dernier 2026, l'Assemblée nationale adoptait à l'unanimité la « loi Gabie Renaud » qui permettra de révéler les antécédents de violence d'un conjoint et ... peut-être d'éviter le pire. De son côté, le 15 mai 2026, la Cour suprême du Canada rendait une décision majeure en créant un nouveau délit soit « le délit de violence entre partenaires intimes ». La Cour inclut dans sa définition les comportements abusifs, tels « les tactiques d'isolement, de manipulation, d'humiliation, de surveillance, de maltraitance économique », ou encore les menaces de se suicider ou d'enlever les enfants ». Puis le 22 juin 2026, la Chambre des communes adoptait le projet de loi C-16 qui fait « que certains meurtres commis dans un contexte de violence conjugale ou de haine contre les femmes seront considérés comme des meurtres au premier degré, l'infraction la plus grave au Code criminel ». Ce ne sont pas juste « des chicanes de couple », mais des féminicides qui atteignent présentement pour l'année 2026 le nombre record de 11.

Par contre ces dispositions législative s'attaquent aux symptômes et non aux racines du problème soit le système patriarcal qui accorde aux hommes un droit de propriété sur les femmes. L'excellent texte d'André Lebon fournit des pistes pour que notre société patriarcale arrête de fabriquer « des méchants loups » qui dévorent « les chaperons rouges ». (LD)

### *Sources*

Isabelle Porter. « Adoption du projet de « loi Gabie Renaud » sur la révélation d'antécédents d'un conjoint violent », *Le Devoir*, 11 juin 2026.

<https://www.ledevoir.com/politique/quebec/987248/adoption-projet-loi-gabie-renaud-revelation-antecedents-conjoint-violent>

Stéphanie Marin. « La Cour suprême rend une décision majeure sur le contrôle coercitif et la violence conjugale », *Le Devoir*, 15 mai 2026.

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2026-05-13/antecedents-criminels-d-un-conjoint/quebec-depose-sa-loi-de-clare.php>

André Lebon. « Protéger les femmes, c'est aussi désarmer les hommes », *Le Devoir*, 15 mai 2026.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/980399/protger-femmes-c-est-aussi-desarmer-hommes>

Vigie des meurtres conjugaux au Québec depuis 2020.

[www.ledevoir.com/documents/special/20-02\\_meurtres-conjugaux-quebec-2020/index.html?utm\\_source=recirculation&utm\\_medium=hyperlien&utm\\_campaign=boite\\_extra](http://www.ledevoir.com/documents/special/20-02_meurtres-conjugaux-quebec-2020/index.html?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra)

## *Les Syriennes, sous régime transitoire*

Dans son texte, Rosa Yassin Hassan démontre que le sort qui se dessine pour les Syriennes à la suite de l'effondrement du régime d'Assad ressemble beaucoup à celui des Iraniennes et des Afghanes. Alors que beaucoup voyaient dans ce changement « l'opportunité d'une refondation du contrat social sur des bases plus justes », il s'est révélé au contraire être un recul inquiétant. Désormais exclues de l'espace public, les Syriennes se retrouvent à la case départ : « l'État se redéfinit sans elles, et la transition se fait au détriment de leurs

droits fondamentaux, de leur représentation et de leur participation effective ». Le gouvernement de transition syrien met en place une stratégie de répression progressive dont l'objectif est de contrôler les femmes et d'implanter l'hégémonie religieuse.

« Le processus n'est ni arbitraire ni accidentel, mais constitue une stratégie psychologique et sociale méthodique : préparation progressive, lois partielles expérimentales, sanctions et surveillance, puis consécration constitutionnelle et symbolique, pour en faire une partie intégrante de l'identité nationale et religieuse ». La résistance et la lutte des femmes syriennes s'annoncent difficiles et dangereuses. (LD)



### Sources

Rosa Yassin Hassan. « Syrie. L'ingénierie de la peur : une stratégie pour soumettre les femmes sous régime « transitoire » ». *Presse-toi à gauche*, 31 mars 2026.

<https://www.pressegauche.org/Syrie-L-ingenierie-de-la-peur-une-strategie-pour-soumettre-les-femmes-sous-le>

## Les femmes et le syndrome de Stockholm

Dans leur livre *Loving to survive*, les trois autrices Graham, Rawlings et Rigsby démontrent que « « l'amour », les liens affectifs que les femmes développent avec les hommes, ne sont qu'une stratégie de survie dans le contexte du régime de terreur patriarcal dans lequel elles vivent, semblable aux otages envers leurs ravisseurs. Cette comparaison avec le « syndrome de Stockholm », inattendue et surprenante, fournit une nouvelle grille de lecture et d'interprétation des relations entre les femmes et les hommes. Elle permet d'expliquer par exemple pourquoi les femmes aiment et s'attachent à un conjoint violent, refusent de dénoncer un patron harcelant ou agresseur.

Selon elles, « la psychologie actuelle des femmes est en fait une psychologie des femmes dans des conditions de captivité, c'est-à-dire dans des conditions de terreur causée par la violence masculine contre les femmes. Par conséquent, les réactions des femmes aux hommes et à la violence masculine ressemblent aux réactions d'otages à leurs ravisseurs. [...] Comme les otages qui s'efforcent d'apaiser leurs ravisseurs de peur qu'ils ne les tuent, les femmes travaillent pour plaire aux hommes et, de là, jaillit la féminité des femmes ». Il y a matière à réflexion. (LD)

### Sources

« Aimer pour survivre », TRADFEM, 27 mars 2026.

<https://tradfem.wordpress.com/2026/03/27/aimer-pour-survivre-2/>

Dee L. R. Graham, Edna I. Rawlings, Roberta K. Rigsby. *Loving to survive*, New York University Press Classics, 1994, 346 pages. (N'est pas disponible en français)

## À voir

### *Autopsie d'un système*

En mars et avril derniers, le groupe Magdala a organisé un cycle de conférences qui propose de plonger dans les rouages institutionnels de l'Église catholique. Dans la première de ces conférences, intitulée *Autopsie d'un système*, Christine Pedotti se penche sur la crise des abus sexuels pour en analyser les causes systémiques. Elle tente de répondre à la question suivante : « Y-a-t-il un lien, un rapport entre la situation des femmes dans l'Église et la crise des abus ? » Sa réponse est oui, sans équivoque. Elle explique et démontre que le cœur de ce système, c'est le caractère sacré du masculin, duquel les femmes sont exclues. Un homme mâle est plus à la ressemblance de Dieu que l'humain femme ! À regarder et à écouter. (LD)

#### *Sources*

Conférence Christine Pedotti – Institution et violences, 12 mars 2026.

<https://www.youtube.com/watch?v=rqj0PYj36JE>

<https://magdala-feministes.org/ressources/cycle-de-conferences-en-ligne-institution-et-violences/>

### *Une affaire de femmes*

Ce film raconte l'histoire de Marie Latour, qui sous le régime de Vichy en France, accepte d'aider sa voisine à avorter. Cette première expérience réussie, elle devient faiseuse d'anges, ce qui lui permet de sortir sa famille de la misère. Dénoncée par son mari, elle sera arrêtée, jugée, condamnée à mort et guillotinée. Le film est inspiré de l'histoire vraie de Marie-Louise Giraud qui sera l'une des dernières femmes guillotonnées en France. Gagnant du Meilleur film à la Mostra de Venise en 1988. À voir gratuitement sur TOU.TV (LD)



#### *Sources*

*Une affaire de femmes*, réalisé par Claude Chabrol, France, 1988, 108 min.

<https://ici.tou.tv/une-affaire-de-femmes>

## À pleine voix



Les femmes musulmanes ne sont pas celles que vous croyez. Elles ne sont ni silencieuses, ni soumises. Féministes et déterminées, six canadiennes de confession musulmane prennent la parole et déconstruisent un à un les préjugés les concernant. À l'inverse des médias populaires, le documentaire laisse la parole aux principales intéressées, leur permettant ainsi de partager leurs parcours sans tabou, en toute simplicité.

*À pleine voix* porte un regard décomplexé, honnête et sensible sur les femmes musulmanes d'aujourd'hui. À voir absolument ! Gratuit sur le site de l'ONF. (LD)

### Sources

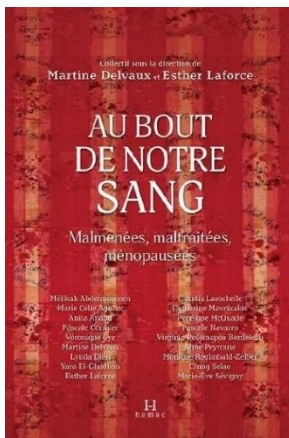
Crédit photo : ONF

Saida Ouchau-Ozarowski, *À pleine voix*, ONF, 2021, documentaire 52 minutes

<https://www.onf.ca/film/a-pleine-voix/>

## À lire

### Au bout de notre sang



Dix-huit voix de femmes qui parlent, chacune à sa manière, de la ménopause. Une pluralité de voix d'écrivaines autour du vieillir au féminin. Si le mot désigne plus strictement « l'arrêt (progressif ou accompli, prématuré ou tardif) des règles, la ménopause est, surtout, une période-clé des changements liés au corps féminin vieillissant et à sa place dans la société ».

J'ai dévoré ce livre, aimé la variété des styles, des perspectives et des expériences. Les autrices nous introduisent dans l'intimité d'une expérience occultée, de souffrances banalisées. Les femmes ménopausées sont maltraitées, ignorées, réduites au silence. Pour de nombreuses femmes, cette période sonne le glas

de leur existence en tant que femme, signifie le deuil de leur fertilité glorifiée. Pour d'autres, la ménopause ouvre les portes du désir, du plaisir, de la liberté, de la créativité, d'une vie féconde autrement. (LD)

### Sources

Martine Delvaux et Esther Laforce (collectif dir.). « Au bout de notre sang. Malmenées, maltraitées, ménopausées », Hamac, 2026.

Sylvia Galipeau. « Vieillir mais ne jamais se taire », *La Presse*, 14 février 2026.

<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2026-02-14/au-bout-de-notre-sang/vieillir-mais-ne-jamais-se-taire.php>

## Le Roi-Soleil

Maude Fournier – médecin, femme parfaite, fille d'un grand cinéaste surnommé le Roi-Soleil, épouse se pliant à tous les fantasmes de son mari et mère irréprochable – est retrouvée un matin auprès de sa fille de cinq ans, qu'elle vient de tuer par surdose de médicaments et 27 coups de couteau. Tout le roman porte sur la quête de vérité et sur le retrait des masques. L'autrice est psychiatre et l'on sent qu'elle connaît bien l'effet dévastateur de la pression à la perfection et du silence imposé par soi-même ou par les autres. Ce qui couve en dessous, c'est bien souvent la colère.

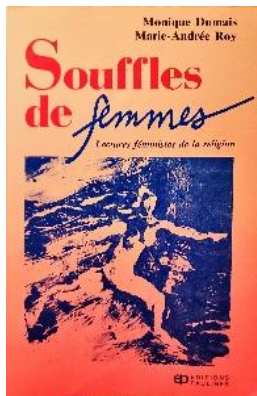


En [entrevue avec Isabelle Maréchal](#), Marie-Ève Cotton soutient qu'il est trop facile de cataloguer les individus qui commettent de tels crimes de fous ou de malades mentaux. Tout est beaucoup plus complexe : il s'agit de quelque chose qui se construit au fil des années et qui se pervertit faute d'avoir été exprimé. L'écriture de ce roman coup de poing est d'une grande simplicité, presque clinique. Une autre preuve que la littérature peut nous faire réfléchir. (CL)

### Sources

Cotton, Marie-Ève, *Le Roi-Soleil*, Montréal, VLB éditeur, 2024, 197 p.

## Souffles de femmes



À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de L'autre Parole, je vous invite à (re)découvrir un ouvrage majeur de ses fondatrices : *Souffles de femmes*, titre qui sera repris lors du colloque anniversaire le 7 novembre prochain (consulter [le site web de L'autre Parole](#) pour les détails). Malgré les 37 années qui nous séparent de sa publication, ce recueil de textes demeure toujours pertinent et inspirant. Trois textes ont capté mon attention.

Le premier est de la regrettée Louise Melançon et s'intitule : *La prise de parole des femmes dans l'Église*. « C'est une nouveauté, écrit-elle : les femmes interviennent, prennent la parole à partir du lieu même de leur

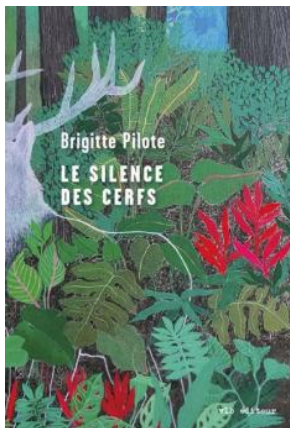
condition de femmes et de leurs expériences propres. » (p. 15) Dans un deuxième texte, *D'une morale imposée à une éthique autodéterminée*, Monique Dumais entend « montrer comment la loi des pères doit être transgressée » (p. 123). Enfin, Flore Dupriez brosse un calendrier des fêtes liturgiques, revisité à la manière féministe.

Grâce à cette lecture que je n'avais jamais eu l'occasion de faire jusqu'à présent, je me suis replongée dans un bain de Jouvence, notamment en reconnaissant les grands principes qui ont animé L'autre Parole tout au long de son existence : le processus de déconstruction et de reconstruction des discours, la rigueur et la créativité. (CL)

### Sources

Monique Dumais, Marie-Andrée Roy. *Souffles de femmes, une lecture féministe de la religion*, Éditions Paulines, 1988.

## Le silence des cerfs



C'est le récit de deux femmes, Mathilde, épouse d'un résistant tchécoslovaque, et Paula, une Bavaroise issue de famille riche, mais déshéritée pour avoir épousé un artiste. À la fin de la guerre, Mathilde, dont la langue maternelle est l'Allemand, est chassée de son village natal en guise de représailles : la langue des perdant-es ne doit plus être entendue en Tchécoslovaquie. Paula et son mari l'accueilleront et les deux femmes deviendront amies, comme leurs enfants Hans et Karin. Une histoire douce, malgré l'environnement et les événements extrêmement hostiles. Une complicité entre femmes d'horizons diamétralement différents, une amitié féminine qui se développe comme un lieu de résistance au malheur.

L'écriture de Brigitte Pilote sonne vrai. On s'attache à ses personnages dont le destin est bien ancré dans la trame historique de la Deuxième Guerre mondiale. (CL)

### Sources

Pilote, Brigitte, *Le silence des cerfs*, Montréal, VLB éditeur, 2025, 166 p.

*Bel été, rêveries, repos, rires et bulles*



Bord de mer, Venezuela 2003 LD

### *Les Brèves*

Une publication de la collective L'autre Parole.

**Responsable** : Louise Desmarais

**Rédactrices** pour ce numéro :

Louise Desmarais, Christine Lemaire

**Révision** : Pierrette Daviau

**Édimestre** : Nancy Labonté

*Pour vous abonner à notre liste d'envoi :*

[www.lautreparole.org](http://www.lautreparole.org)

*Pour nous joindre :*

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - [carmina@cooptel.qc.ca](mailto:carmina@cooptel.qc.ca)

*Vous aimez nous lire?*

*Faites un don à L'autre Parole!*

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)